

D'UNE RIVE A L'AUTRE.

Ouverture

*Après la mort du Maître, les disciples sont réunis.
Ils ont verrouillé la porte de la maison car ils ont peur :
Jésus vient, il se tient au milieu d'eux et leur dit :
« La paix soit avec vous ! »
Après avoir dit cela, il leur montre ses mains et son côté.
Les disciples sont remplis de joie en voyant le Seigneur
Après ces paroles, un instant plus tard, il souffle sur eux et leur dit :
« Recevez l'Esprit-Saint. »*

D'après Jean 20,20-22

Prions

Nous voici réunis en ton nom,
Et tu viens au-devant de nous pour donner ta paix.
Que ta paix accorde du repos à nos cœurs inquiets et nos esprits agités dans ces temps troublés.

Nous voici réunis en ton nom,
Et tu te fais Présence,
Que ta présence soit notre joie.

Nous voici réunis en ton Nom et tu nous parles,
Que ta Parole retentisse pour chacun de nous ce matin.

Nous voici réunis en ton nom,
Et tu souffles sur nous le Saint Esprit :
Que ton Esprit habite notre rencontre,
Qu'il nous inspire des chemins de nouveaux.
Amen

Cantique 21/08 strophes 1,2,3. C'est toi, Seigneur qui nous unis

Louange

Psaume 84 extraits

*Heureux l'homme dont tu es la force :
Des chemins s'ouvrent dans leur cœur.*

*Ils traversent la vallée de la soif,
 Et ils la changent en eau vive :
 La première pluie la couvre de bénédictions !
 Ils vont de hauteurs en hauteurs.
 Ils se présentent devant Dieu à Sion.
 Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière !
 Dieu, vois notre bouclier, regarde le visage de ton messie.
 Un jour dans tes parvis en vaut plus que mille.
 J'ai choisi de me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu.
 Le Seigneur Dieu est un soleil, un bouclier ;
 Le Seigneur donne la grâce, il donne la gloire.
 Jamais il ne refuse le bonheur
 A ceux qui sont sans reproche.
 Seigneur, Dieu de l'univers, heureux qui espère en toi !*

Seigneur nous te louons et nous te bénissons,
 Pour ta force dans nos faiblesses,
 Pour ta source dans nos déserts,
 Pour ta présence dans nos exils,
 Pour ta paix dans nos conflits.

Seigneur nous te louons et nous te bénissons,
 Pour ta lumière dans nos obscurités.
 Pour ta grâce dans nos errances,
 Pour ta victoire sur nos inquiétudes,
 Pour ton Fils, notre sauveur et notre Espérance.
 Amen.

Cantique 84 strophes 1,2,3,4 Dans ta maison je suis heureux

Confession des péchés

Seigneur, notre Dieu et notre Père,
 Nous voulons être devant toi ce matin,
 Dans la vérité de notre humanité.
 Tu sais tout le poids de nos fautes,
 De nos manquements,
 De nos erreurs,
 De nos violences.
 Tu connais nos lâchetés et nos paresse.
 Tu vois ces fardeaux dont nous n'avons jamais parlé
 Que nous traînons et qui nous accablent
 Dans l'intimité de notre cœur,

Nous voulons te dire notre misère,
Et te déposer ce qui nous pèse.

Nous voulons être devant toi,
Dans l'humilité d'un pauvre
Et la confiance d'un enfant.
Car tu es un Père qui nous libère.
Tu pardonnes à qui s'abandonne.
Amen.

Cantique 21/01 strophes 1,2. Tous ensemble, ô notre Dieu

Paroles de vie

Dans un accès momentané de colère, j'ai refusé de te voir, mais, dans mon amour sans fin, je te garde ma tendresse. C'est moi, le Seigneur, qui te le dis, moi qui prends ta cause en main...

Même si les collines venaient à s'ébranler, même si les montagnes venaient à changer de place, l'amour que j'ai pour toi ne changera jamais et mon alliance de paix avec toi restera inébranlable. C'est moi, le Seigneur, qui te le dis, moi qui te garde ma tendresse. »

Esaïe 54 : 8 et 10

Cantique 13/03 Quand les montagnes s'éloigneraient

En ce temps où tout semble vaciller mais aussi ce temps de carême où nous recentrons nos vies sur le Christ, nous voulons confesser notre foi.

Je crois que Dieu veut établir sur le monde entier
son règne de justice, d'amour et de paix.

*Je ne crois pas que la guerre et la faim soient inévitables,
et la paix inaccessible.*

Je crois qu'en Jésus-Christ le Royaume de Dieu s'approche,
Manifestant l'amour de Dieu pour nous,
il nous appelle à nous aimer les uns les autres.

*Je veux croire à l'action modeste,
au service des autres, à l'amour aux mains nues.*

Je crois que le Saint-Esprit donne vie à nos corps mortels
et nous donne part à l'éternité de Dieu.

*J'ose croire au rêve de Dieu pour nous :
un ciel nouveau, une terre nouvelle
que l'amour habite...*

Prière d'illumination

Seigneur,
Ta Parole est un heurtoir qui frappe à la porte de nos cœurs fatigués.
Elle est une pluie qui féconde notre terre desséchée.
Ta Parole est une fontaine qui désaltère notre vie assoiffée.
Elle est une graine semée dans le champ de notre humanité.
Seigneur,
Alors que nous ouvrons les pages de l'Écriture,
Que parle ta Parole !
Que ton Esprit dispose nos cœurs pour la recevoir !
Amen

Lectures

Première lecture.

Jésus-Christ, qui était vraiment divin, ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort— la mort sur la croix-. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom...

Philippiens 2,6-9.

Lecture du jour.

Et [Jésus et ses disciples] arrivèrent de l'autre côté de la mer, au pays des géraséniens. Et, une fois qu'il fut sorti de la barque, vint à sa rencontre, un homme dans un esprit impur, sorti des tombeaux qui avait sa demeure dans les tombeaux, et que personne n'avait pu jusqu'ici lier, même avec des chaînes, parce qu'on l'avait souvent lié avec des entraves et des chaînes, et, il avait rompu les chaînes et rompu les entraves, et personne ne pouvait le maîtriser.

Et, nuit et jour, il était dans les tombeaux et les montagnes, criant et se déchirant avec des pierres. Et, voyant Jésus de loin, il courut et se prosterna devant lui. Et, il crie d'une voix forte :

Qu'y a-t-il entre toi et moi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ?

Je t'en conjure, ne me tourmente pas !

Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur !

Et, il lui demanda : Quel est ton nom ?

Et, il lui dit :

« Mon nom, c'est Légion, car nous sommes beaucoup. »

Et il le supplie de ne pas envoyer [les esprits impurs] hors du pays.

Il y avait là, près de la montagne, un grand troupeau de cochons en train de paître.

Les esprits impurs supplièrent Jésus : Envoie-nous dans ces cochons, que nous entrions en eux !

Et, il le leur permit.

Les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les cochons, et le troupeau se précipita dans la mer du haut de l'escarpement. Ils étaient près de deux mille ; ils se noyèrent dans la mer.

Les gardiens du troupeau partent en courant, ils vont raconter la nouvelle dans la ville et dans les villages.

Les gens viennent voir ce qui s'est passé. Ils arrivent auprès de Jésus et voient l'homme qui avait les esprits mauvais. Il est assis, il porte des vêtements et il a toute sa raison.

Alors les gens ont peur. Ceux qui ont tout vu racontent aux autres ce qui est arrivé à l'homme aux esprits mauvais, et ce qui est arrivé aux cochons. Les gens se mettent à supplier Jésus en disant : « Quitte notre pays ! »

Comme [Jésus] remontait dans la barque, celui qui avait des esprits mauvais, lui demanda d'être avec lui.

[Jésus] ne le lui permit pas, mais il lui dit : « Va-t'en dans ta maison, vers les tiens, et rapporte leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi, et qu'il t'a miséricorde. »

Et, il s'éloigna et commença à proclamer dans la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui.

Marc 5,1-20.

Cantique 22/04 oh ! parle-moi, Seigneur strophes 1,2,3

Message.

En introduction au message de ce jour, je partagerai avec vous cette histoire inspirée par le pasteur Antoine NOUIS.

Un pasteur est appelé au chevet d'un malade hospitalisé. C'est un SDF, qui lui raconte sa vie.

A la fin de la visite, le pasteur lui demande, s'il peut lui lire un passage de la bible. Alors que ce dernier recherche un texte d'encouragement, l'homme lui demande de lire le récit du démoniaque de Gêrasa.

Au fur et à mesure que l'aumônier lit le passage, il comprend qu'il a devant lui un homme perdu qui crie, qui est rejeté de tous et, qui, quelque part, vit dans des tombeaux.

En fait, lorsque Jésus ordonne à Légion d'habiter les cochons qui se jettent dans la mer, c'est toute la souffrance, la malchance, l'errance de cet homme de Gêrasa, qu'il envoie au fond des abîmes.

Ce récit de l'évangile de Marc est repris par Matthieu et Luc, à quelques détails près. Aujourd'hui, quelques 2000 ans plus tard, il ne peut que nous apparaître comme extraordinaire, car, il sort de l'ordinaire.

D'ailleurs, il faut souligner son absence dans les différents lectionnaires du dimanche. Peut-être, parce que cette péricope peut créer quelque malaise, chez ceux et celles qui sont appelés à la partager. Un récit qui, par ailleurs peut se résumer en quelques mots.

« Un homme habité par des esprits impurs accourt aux pieds de Jésus, ce dernier chasse ces envahisseurs, qui se réfugient dans un troupeau de cochons, et, qui périssent dans la mer !

Il faut reconnaître qu'aujourd'hui cette histoire a tout du burlesque.

Alors, qu'en faire, comment la lire, comment la comprendre, pour qu'elle nous rejoigne au centre de nos vies ?

Je pense que pour ce faire, nous devons utiliser une lecture qui tient compte de notre culture, de nos connaissances, et qui ne se contente pas d'une lecture littéraliste.

C'est-à-dire, utiliser une lecture pour notre temps.

Mais, celle-ci ne nous donne pas toutefois la liberté de ne plus observer les règles proclamées par les réformateurs.

A savoir, respecter le texte original et, sa primauté : « La Sola scriptura » « L'écriture seule. »

A savoir, placer notre vie de foi dans « La Semper reformanda », c'est-à-dire l'inscrire dans le mouvement, dans le changement de notre regard, de nos priorités de vie, selon ce que l'Esprit peut nous inspirer.

Quand les évangélistes ont écrit les évangiles, dans la seconde moitié du 1^{er} siècle, ils ont forcément tenu compte des expressions, de la culture, des connaissances, des traditions, du public de leur temps.

Aujourd'hui, beaucoup d'expressions, de sens des mots, des codes et symboles, qu'ils ont utilisés, échappent à notre raisonnement.

Dire aussi, que la motivation qui les a poussés à écrire un évangile, est dite dans le premier verset du premier évangile écrit, celui de Marc.

« Commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu. »

C'est pour cela que les noms de la plupart des personnes rencontrées par Jésus, n'est pas cité, car, c'est le Christ qui est le centre de ces évangiles.

Mais, l'anonymat, dans lequel sont plongées ces différentes personnes, peut se révéler pour nous, une image de notre possible rencontre avec le Christ.

La péricope d'aujourd'hui suscite une multitude de lectures...

On peut n'y voir que la guérison d'un être atteint d'une affection psychiatrique !

On peut n'y voir que la libération d'un être possédé par des esprits mauvais...

Mais, on peut aussi y voir d'autres lectures, qui ne contestent pas l'authenticité de cette rencontre.

Si nous revenons à cette histoire...

Nous sommes, à la fin d'une longue journée, durant laquelle, Jésus a enseigné depuis une barque, à une foule agglomérée sur la rive juive de la mer de Galilée.

Le soleil déclinant, Jésus demande à ses disciples, de passer sur l'autre rive, vous savez, celle que les juifs appellent païenne !

Durant cette traversée nocturne, une tempête se lève et, les occupants de la barque, sont en grand péril.

Paniqués, ils réveillent Jésus, qui ordonne alors, au vent et à la mer, de se calmer.

Quand le calme revient, ils sont saisis d'une grande crainte.

Car, le « Silence, tais-toi, que dit Jésus, à la mer et au vent, suivi d'un grand calme ! » rappelle aux disciples l'autorité qui ressort des premiers versets de la Genèse : « Que la lumière soit ! Et la lumière fut ! ».

Jusqu'alors Jésus était pour eux un rabbi.

Oh, certes, pas comme les autres, au vu de son enseignement peu orthodoxe, de son côté thaumaturge, de son côté exorciste...

Mais, en Palestine, il n'était pas le seul à exercer ces actions.

Mais, pour eux, c'était surtout un compagnon de route, avec qui ils partageaient le pain, le vin et le sol dur de la belle étoile.

Alors, face à cet acte de grande autorité, il leur apparaîtrait transfiguré, et, ils se mettent alors à chuchoter l'un, l'autre...

« Qui donc est celui-ci, pour que même le vent et les flots lui obéissent ? »

Nous voici arrivés sur l'autre rive, et, pour que nous puissions mieux comprendre le récit, on se doit de souligner un point d'ordre grammatical...

Le texte qui était jusqu'ici au pluriel, subitement, passe au singulier.

C'est dire que les disciples sortent du décor.

C'est dire que Jésus entre seul en scène dans le pays des geraséniens, un nom proche du terme hébreu : chasser.

Jésus entre donc dans un milieu hostile !

Où tout étranger en est chassé.

Où tout habitant différent est enchaîné, exclu.

Comme cet homme qui émerge des tombeaux, de qui on dit, qu'il est habité par un esprit impur.

Et, cet habitant particulier se précipite aux pieds de Jésus, et, s'installe ainsi dans un face-à-face, qui les enferme dans un huis-clos.

Qui est cet inconnu ?

Un humain, aux paroles, aux actions et aux réactions ambiguës.

Car, il est difficile de distinguer ses propres paroles, de celles attribuées à cet esprit.

Un esprit, auquel nos différentes traductions attribuent la qualification d'impur, de contaminé, de sale, de mauvais, d'immonde...

Quant à ses sentiments, ils sont aussi ambigus, versatiles.

Tantôt, il exprime sa foi, en reconnaissant en Jésus, le fils du Dieu très haut.

Tantôt, il prononce à son égard, des paroles de rejet.

Et la question qu'on peut poser : « Pourquoi, l'auteur utilise t'il l'expression : « Esprit impur ? ».

Au 1^{er} siècle, la médecine était peu éclairée...

Comment peut-on alors expliquer la cause d'un tel comportement borderline.

Il n'y a, à cette époque, aucun autre discours, que celui qui utilise le religieux ?

Le public de Marc devait comporter entre autres, des judéo-chrétiens, qui restaient encore attachés à certains interdits du judaïsme, et, particulièrement, à l'obligation de séparer le pur, de l'impur.

Ainsi, cet homme vivant dans le pays des porcs, habitant parmi les morts, ne pouvait incarner aux yeux de ces judéo-chrétiens que le degré le plus élevé de la souillure rituelle.

Revenons sur le comportement erratique de cet homme, qui, aujourd'hui suggérerait le diagnostic d'une maladie psychiatrique.

Car, cette absence de contacts sociaux, ces attitudes relevant de l'exhibitionnisme, cet état de décrépitude physique, ces gestes d'automutilations, ces cris nuit et jour, cette fréquentation des tombeaux démontrent un état de perturbation profond.

Marc, pour expliquer ces nombreux facteurs perturbateurs, utilise un nom qui dit la pluralité : « Légion ».

En quoi, cet homme nous donne une image susceptible de nous rejoindre ?

Nous sommes à l'image de Paul, des êtres profondément divisés, car, nous ne faisons pas le bien que nous voulons, et, nous pratiquons le mal que nous ne voulons pas.

Alors, comment lire cette péricope aujourd'hui, en une lecture pour notre temps ?

Peut-être en inscrivant le cadre dans lequel, se déroule cette rencontre, dans une parabole, et ainsi, rendre cette rencontre intemporelle.

Et, ainsi, en acceptant de revêtir les guenilles de cet homme, nous rendons possible notre rencontre avec le Christ.

Ne sommes-nous pas, en effet, face au Christ, des déguenillés, des mendiants de vie.

Notre univers, c'est dire notre lieu de vie, est marqué par le chaos, et les tragiques événements d'aujourd'hui, qui se déroulent à +/- 2000 kms d'ici, et entre-autres, à Kiev, ne contredisent pas cet état de chaos.

Jésus, en franchissant la mer, image du chaos originel, du tohu-bohu du début de la genèse, et ce, pour rejoindre cet homme en perdition montre que sa mission est universelle.

Marc, en choisissant cet épisode particulier du parcours de Jésus, a signifié d'abord, au public d'origine juive que l'amour de Dieu ne connaît aucune frontière.

Et, c'est aussi, pour l'annoncer à chacun et chacune d'entre-nous, que Jésus a quitté le royaume de Son Père, pour venir vivre dans celui de l'impureté, et, pour cette mission, il en a revêtu les habits, une chair semblable à la nôtre.

Cela, Paul l'a écrit aux philippiens.

Aujourd'hui, nous sommes donc aussi, les bénéficiaires de cette traversée acceptée, pour nous rejoindre et, nous apporter Sa Paix et Sa Vie.

Il l'a accomplie afin de nous extraire de notre chaos existentiel, afin de nous faire accéder à cette vie particulière, que le grec appelle : « zoé ».

« Zoé », c'est cette vie unique, que, dans son livre « Les grandissants », Marion Muller Colard définit comme étant une vie, qui se gagne à condition d'accepter de la perdre.

Vivre « Zoé », c'est vivre une vie qui n'est pas soumise à la mort, qui est Résurrection et Vie Eternelle.

Nous voici arrivés à la fin de cette rencontre, les gens du pays constatent que l'homme est assis, vêtu, et, avec toute sa raison.

Comment, ne pas voir dans cette attitude, qu'il avait accepté la vie « zoé » ?

Quand Jésus est sur le départ, l'homme le supplie de partir avec lui, mais, Jésus n'accepte pas, il l'invite à aller vers les siens, pour raconter tout ce que le Seigneur a fait pour lui.

Il alla bien au-delà de cette invitation, car, il proclama dans toute la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui.

Aujourd'hui, en lisant ce passage de l'évangile de Marc, cet ami de l'autre rive continue à nous interpeller et nous invite à le suivre sur son chemin !

Je conclurai par un texte-prière, écrit par le pasteur et théologien Elian Cuvillier.

Mon Dieu, je ne savais pas qu'il y aurait un encore.

Et puis voici qu'il y a encore quelqu'un...

Qui me découvre...

Et que je découvre...

Il y a encore un ami, un frère, un enfant qui m'appelle...

Il y a encore tous ceux-là que je peux aimer et accompagner...

Et puis, il y a encore les plus petits d'entre nos frères...

Dont je suis parfois, avec lesquels je puis combattre sans relâche...

Je ne savais pas, mon Dieu, que je pourrais accueillir ceux qui viennent à moi, comme une grâce...

Et puis voici que tu viens aujourd'hui et que ta présence me relève et me donne la confiance nécessaire pour travailler à plus de justice et de paix...

Je ne savais pas mon Dieu qu'un jour je te prierais de rester avec moi...

C'est ce que je te demande pour ce monde que tu as aimé au point de lui donner ton fils...

Amen !

Jeu d'orgue

Prière d'intercession

Éternel Dieu de vie, toi qui es Père de tous les humains, quelles que soient leur origine, leur culture, leur religion,

Toi qui es source inépuisable de bonté, d'amitié et de générosité,

Toi qui, en Jésus le Christ, relèves et guéris, restaures et ressuscites

Nous te présentons dans notre prière notre monde déchiré, où retentissent des bruits de guerre, où s'élèvent des cris de haine et des mensonges.

Nous portons dans la prière celles et ceux qui se terrent dans des abris,

Celles et ceux qui fuient, et qui perdent tout,

Celles et ceux qui pleurent et qui ont peur,

Celles et ceux qui sont blessés, celles et ceux qui sont dans le deuil.

Notre prière rassemble aujourd'hui des Ukrainiens et des Russes, sans pour autant oublier les autres pays qui souffrent de guerres ou d'attentats.

Nous te prions pour celles et ceux qui résistent aux discours trompeurs et aux déchaînements de violence, pour celles et ceux qui tiennent à la paix, à la justice, à la liberté et à la vérité. Nous te prions pour celles et ceux qui portent secours, ceux qui font œuvre de compassion.

Nous mettons notre espérance en toi, en cette inspiration que tu répands

généreusement sur les humbles comme sur les gouvernants ; qu'elle passe, qu'elle s'infilte, qu'elle oriente les décisions avec plus de sagesse, plus d'humanité.

Nous te prions en nous remettant nous-mêmes en ton amour, pour rester présents et solidaires dans ce monde, pour ne pas nous résigner, parce que nous voulons résister au pouvoir de la force, et ne pas faiblir devant ce qu'il y a à faire et devant ce qui surviendra.

Nous te prions parce que nous ne voulons pas nous laisser dominer par un esprit de peur ou d'indifférence, mais parce que nous voulons être animés de ton Esprit de fraternité et de partage.

Souffle en nous ce dont nous avons besoin de courage pour rester des amis, des frères et des sœurs, des vivants, et être ainsi, pour tous, des témoins de ton amour sans condition. Amen

[D'après une prière de la Pasteure Dominique Hernandez].

Annonces et offrande

- Mardi 29/03 à 19h30 - Réunion du Conseil d'Administration - Visio
- Jeudi 31/03 à 12h30: Midi de la bible Visio/Bota: Past. Isabelle Detavernier : « Quelle place pour les droits humains à la lumière de l'actualité ? »
- Samedi 02/04 à 9h30: KTI – Bota
- Dimanche 3 avril : 10h30 : culte au cours duquel Daniel Simao sera présenté à la Communauté et à Dieu pour recevoir sa bénédiction, et Heruben Simao recevra le baptême. Culte retransmis en visioconférence.

Envoi et bénédiction

Le Seigneur nous envoie vers nos frères et nos sœurs d'ici ou venus d'ailleurs, comme il a envoyé l'homme de Gadara vers les siens, pour annoncer la libération, partager l'amour reçu, semer des graines de paix et d'espérance.

Que la promesse de sa Présence,
 La certitude de sa délivrance,
 Et le souffle de son espérance
 Soient la racine de votre foi
 La force de vos engagements,
 Et la source de toute joie.
 Allez dans sa Paix !

Cantique 62/79 strophes 1,2 Rendons gloire à Dieu, n